

Séjour en Louisiane

Elodie Cocotte

Il y a moins d'un an j'étais à mille lieux d'imaginer que je séjournerais en Louisiane, plus précisément à Bâton Rouge au LSU (Louisiana States University). Lorsque Mr Alexandre Leupin, directeur du Center for French and Francophone Studies à LSU, m'envoya un mail pour m'annoncer que j'avais été retenue pour participer au programme d'échanges entre l'université de Louisiane et l'université des Antilles, c'était comme un rêve qui devenait réalité.

En effet, ma fascination pour les régions du Sud Est des Etats Unies bercée particulièrement avec le film culte *Autant en emporte le vent*, allait se matérialiser avec cette magnifique opportunité. Grâce à la bourse du PUF (Partner University fund) accordée au LSU et à l'UA, dont le point d'ancrage du programme s'articule autour de la période esclavagiste, j'allais pouvoir accéder à cette réalité historique qui me rappelle tant celle de mon île, ma Martinique.

Après un long voyage jalonné par 3 escales, c'est avec une grande émotion que j'arrivai avec la délégation d'enseignants, de doctorants et une étudiante de master de l'UA à Bâton Rouge à 21H le 9 Novembre 2016.

L'organisation du programme d'échanges fut ponctuée par deux temps forts. Le premier étant les conférences qui eurent lieu du jeudi au samedi. Et le deuxième temps fort étant le stage effectué par les doctorants et étudiants de master du LSU et de l'UA sous la direction du Dr Ibrahima Seck, Director of research, du lundi au vendredi de la semaine suivante.

L'élément marquant de ce premier temps fort fut, pour moi, la pluridisciplinarité des communications. Ce premier temps permit aussi de faire connaissance avec les trois doctorants, Jeanne, Emilie et Silvestre, et les deux étudiantes de master, Malaury et Emma, de LSU qui ont été retenus pour ce programme d'échanges. Le banquet organisé le vendredi soir favorisa également ce rapprochement. A cette occasion je découvris l'une des spécialités culinaires de la Louisiane, le riz cajun aux crevettes. Ce moment convivial accompagné d'un orchestre cajun fit naître une symbiose parmi tous

les convives, certains allant jusqu'à faire quelques pas de danses sur le rythme enflammé des chansons cajuns !

Le stage effectué par les cinq doctorants et étudiants de LSU et les cinq doctorants et une étudiante de l'UA, consistait à reconstituer et interpréter la révolte d'esclaves qui eut lieu le 9 Janvier 1811 dans les paroisses de Saint Charles et Saint Jean Baptiste. Afin de pénétrer pleinement dans cet univers, et de réduire les deux cent cinq années qui nous séparent de cet événement historique, Mr Ibrahima Seck nous plongea dans le monde de la plantation en nous emmenant sur la plantation de Whitney. Le choix de cette plantation est loin d'être un hasard car elle fut impactée par l'insurrection des esclaves de 1811. Cette découverte du monde de la plantation, lequel évoque grandement le monde de l'habitation de la Martinique, nous dévoila le microcosme de l'univers de la plantation avec les cases des esclaves, la maison du maître, la cuisine construite hors de la maison du maître, etc.

Toujours dans le dessein d'appréhender au mieux cet événement historique, Mr Ibrahima Seck nous emmena le lendemain au tribunal de la paroisse de Saint Charles afin de consulter les archives relatives à la révolte de Janvier 1811. Quel privilège ce fut de voir, saisir, manipuler et déchiffrer ces précieux textes qui datent de 205 ans !

Les deux jours suivants consistaient à réaliser un travail de déchiffrement de ces archives. Ce travail réparti entre chaque membre du groupe de doctorants et d'étudiants de LSU et de l'UA, donna lieu à un compte rendu présenté le lendemain à Mr Ibrahima Seck dans lequel se dessinèrent des perspectives d'un futur travail de recherche sur la révolte de Janvier 1811 dont la pluridisciplinarité est le fil conducteur.

Ce programme d'échanges, dont les principaux instigateurs sont Mr Alexandre Leupin, Mr Jean-Pierre Sinton, MCF en histoire à l'UA, et Mme Dominique Aurélia, MCF au département d'anglais à l'UA, a impulsé une dynamique de cohésion entre l'université de la Louisiane et l'université des Antilles, par le biais des communications présentées lors du colloque, et aussi par le biais du travail collaboratif mis en place entre les doctorants et étudiants des deux universités sous la direction de Mr Ibrahima Seck.

Les dix jours passés ensemble créèrent des liens et des affinités qui se sont particulièrement amplifiés lors des moments de découverte initiés par les

doctorants et étudiants de LSU. En effet, malgré un emploi du temps chargé, c'est avec enthousiasme qu'ils nous emmenèrent à la Nouvelle Orléans. Je découvris une magnifique architecture fortement marquée par la mosaïque culturelle que représente la Nouvelle Orléans. La musique, autre caractéristique typique de cette ville, se matérialisa avec la magnifique voix d'une chanteuse se trouvant devant le café du Monde pendant que nous dégustions les incontournables beignets ! Elle se matérialisa aussi lorsque nous visitâmes le parc Louis Armstrong où l'on peut voir une statue à son effigie.

Ils nous incitèrent aussi à découvrir les lieux de détente et de cohésion sociale tel que le radio bar, ou encore la parade organisée sur le campus pour le match de football où l'équipe de LSU recevait l'équipe de l'université de Floride.

Les moments merveilleux de ce séjour resteront gravés dans ma mémoire, et c'est avec un grand plaisir que j'attends la venue des doctorants et des étudiants du LSU aux Antilles françaises à l'UA, afin de pérenniser ce premier échange inoubliable.